

Un nouveau ravageur menaçant pour les cultures fruitières biologiques : *Drosophila suzukii*

F. Warlop (GRAB), J-F. Mandrin, C. Weydert (CTIFL), E. Filleron (La Tapy), M. Turquet (Invenio), V. Gallia (SERFEL)

Les cultures françaises sont exposées depuis 2009 à un nouveau ravageur arrivé d'Asie. Très polyphage, *Drosophila suzukii* a été observée sur plus de 15 espèces cultivées, les principaux dommages économiques étant causés sur cerise, fraise et petits fruits rouges. Un projet Casdar, piloté par le Ctifl, a démarré en 2013 afin de mieux connaître la biologie de ce ravageur invasif, et de mettre au point des stratégies de lutte en Agriculture conventionnelle et biologique.



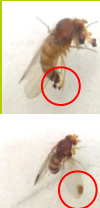
Allure de dégât sur fraise (photo S. Risso)

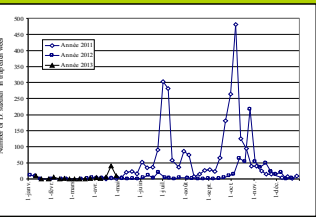
Description

D. suzukii est un diptère capable de se multiplier très vite (environ 15 générations/an selon les conditions climatiques) et de déposer des œufs dans des fruits sains, ce qui augmente considérablement sa nuisibilité. Son activité peut se maintenir toute l'année si l'hiver est clément, mais on n'observe pas de reproduction.

La femelle se reconnaît à un ovipositeur hyperdéveloppé, tandis que le mâle se distingue par une tache brune à l'extrémité de chaque aile et des soies brunes sur les pattes avant (voir photos ci-contre).

D'abord observée en 2010 essentiellement dans le sud-est de la France, *D. suzukii* s'étend désormais sur tous les bassins français de production fruitière.



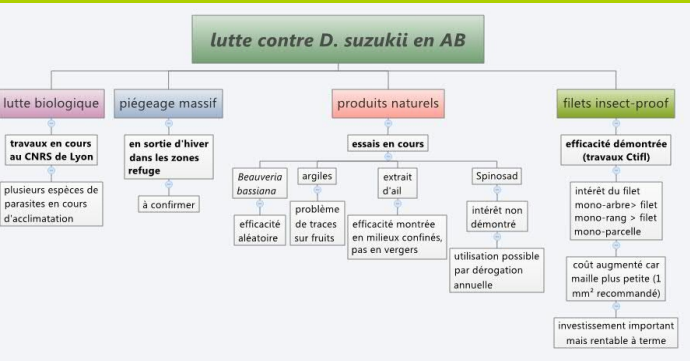


Développement

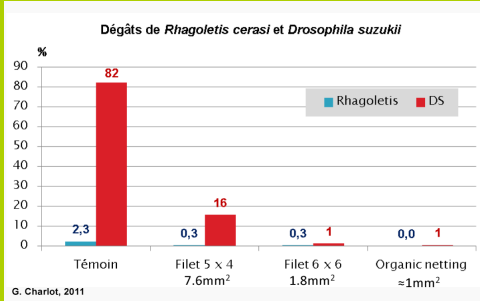
Avec des populations encore faibles en 2010, l'espèce s'est rapidement développée en 2011 et a causé d'importants dégâts sur cerises. En 2012, un hiver très froid a maintenu les populations à un niveau très faible et les dommages importants ont été observés à partir de juillet sur petits fruits rouges. En 2013, le printemps humide et un été chaud ont donné lieu dans le sud de la France à des niveaux de pression et des dégâts très élevés, et une extension accélérée vers le sud-ouest.

Méthodes de contrôle

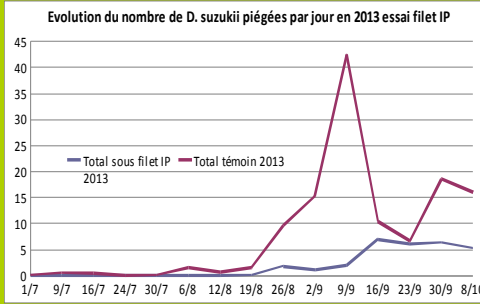
Face au déficit de solutions adaptées en AB, la **prophylaxie** est déterminante pour réduire les populations : limiter la vigueur des arbres, resserrer les cadences de récoltes, sortir et brûler les fruits infestés. La taille hivernale attentionnée permettra d'alléger les structures des arbres et d'améliorer l'aération des frondaisons.



Effet de différentes mailles sur les dégâts de mouche de la cerise et de *D. suzukii* (travaux Ctifl, 2011)



Efficacité du filet insect-proof installé sur tunnel de fraises (travaux Invenio, 2013)



Conclusions

Les solutions actuelles disponibles pour les producteurs biologiques ne sont pas à la hauteur des enjeux. Le programme Casdar (2013-2015) et d'autres recherches en cours doivent permettre d'acquérir plus de références techniques pour limiter les pertes économiques de ce ravageur majeur. Il en va de la pérennité de ces productions biologiques.

Ces travaux sont menés dans le cadre d'un projet Casdar financé par le Ministère de l'Agriculture